Gérard SCHNEIDER

DIANE DE POLIGNAC

LE GESTE ET LA COULEUR
ŒUVRES SUR PAPIER DES ANNÉES 1960
18 JUIN – 24 JUILLET 2020

GESTURE AND COLOUR
WORKS ON PAPER FROM THE 1960S
JUNE 18 – JULY 24, 2020

LE GESTE ET LA COULEUR

ŒUVRES SUR PAPIER DES ANNÉES 1960

18 JUIN – 24 JUILLET 2020

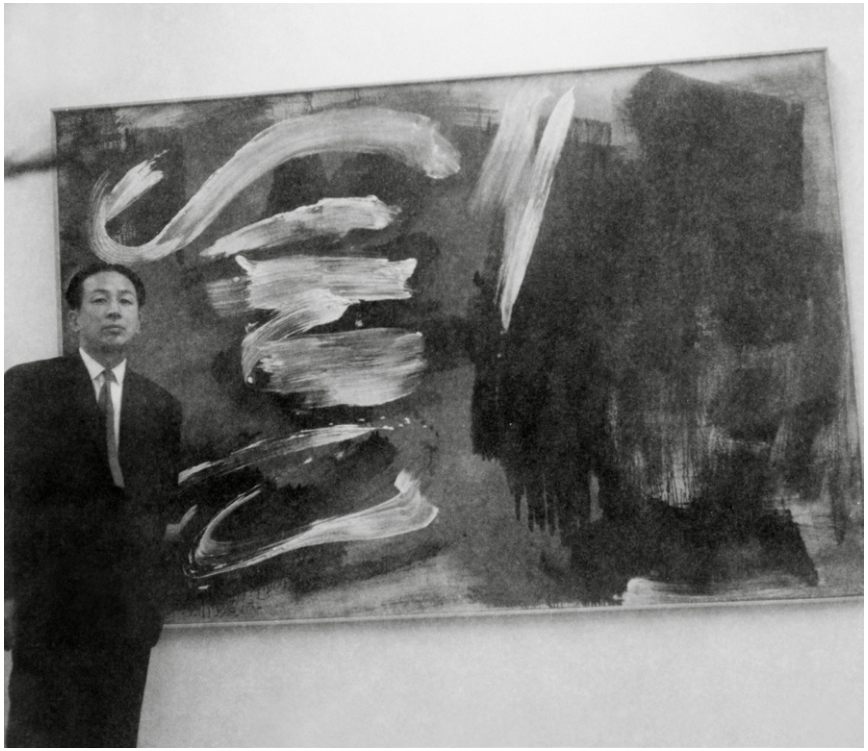
GESTURE AND COLOUR

WORKS ON PAPER FROM THE 1960s

JUNE 18 – JULY 24, 2020

Couverture / cover
repr. p. 39

1 - Gérard Schneider dans son atelier, rue Armand-Moisant, Paris, France, vers 1955 - Gérard Schneider in his workshop, rue Armand-Moisant, Paris, France, around 1955



2 - L'artiste japonais Isami Hishida devant l'*Opus 20 F* lors de l'exposition *Salon de Mai au Japon*, Osaka, Japon (oct. 1962) - Japanese artist Isami Hishida in front of *Opus 20 F* at the *Salon de Mai in Japan* exhibition, Osaka, Japan (Oct. 1962)

Amorcées par deux expositions au Japon en 1960[1] et conclues par la grande rétrospective de Turin en 1970, les années 1960 constituent pour Gérard Schneider une période cruciale.

Après des débuts parisiens en tant que membre fondateur de l'Abstraction lyrique aux côtés de Hans Hartung et Pierre Soulages, puis une carrière américaine brillamment orchestrée par le galeriste new-yorkais Samuel Kootz, les années 1960 confirment le rayonnement international de l'œuvre de Gérard Schneider. On citera sa participation à la Biennale de São Paulo en 1961 – durant laquelle il expose des peintures de grands formats, la très importante rétrospective présentée à Düsseldorf puis à Bruxelles en 1962, la Biennale de Venise en 1966 – où une salle entière lui est consacrée[2], ou encore sa participation à l'exposition *Painting in France 1900-1967* qui sera présentée dans sept prestigieux musées nord-américains au cours de l'année 1968. Il faut aussi mentionner les nombreuses expositions en Italie qui ancreront Schneider dans le paysage artistique transalpin. Enfin pour bien saisir la portée et le grand intérêt porté au cours de ces années 1960 à la peinture de Gérard Schneider, on évoquera également une exposition en Suisse en 1961 (la première depuis 1920), ses nombreuses participations à la Biennale de Tokyo, le Salon de Mai à Cuba en 1967, des expositions en Amérique du Sud et en Afrique du Nord.

Cette énumération – non exhaustive – montre combien son œuvre est présente dans les manifestations artistiques clés de ces années de grands changements. Gérard Schneider y est présenté comme une figure majeure de l'art abstrait européen.

Ces années 1960 sont importantes pour Gérard Schneider mais aussi pour l'histoire de l'art elle-même. Elles voient la remise en question de l'art abstrait

---

1 - Minami Gallery, 8–20 août 1960, Tokyo et Nakanoshima Gallery, 26 sept.–8 oct. 1960, Osaka.
2 - Annick Spay, Laurence Waurin, *La France à Venise, le pavillon français de 1948 à 1988*, cat. expo., Venise, Peggy Guggenheim Foundation (23 mai–30 sept. 1990), Venise, Paris, Rome, Peggy Guggenheim Fondation, Association Française d'Action Artistique, Carte Segrete, 1990.

par le Nouveau réalisme et le Pop art, ainsi que l'avènement de New York comme nouvelle capitale des arts : notons que Robert Rauschenberg obtient le Grand Prix de la Biennale de Venise en 1964. Les questionnements soulevés par ces changements radicaux fragilisent la position des artistes abstraits européens, et de manière plus générale le monde de l'art. Ces années sont synonymes de grands bouleversements en ce qui concerne la façon de « produire » l'art, de le montrer et de penser les pratiques artistiques.

Dans ce contexte, Schneider trouve une place particulière et traverse les années 1960 non pas à vouloir « coller » aux nouvelles exigences de cette période, mais à poursuivre une voie toute personnelle dont les bases ont été mises en place une trentaine d'années auparavant.

C'est désormais la couleur qui est l'objet de toute son attention.

Schneider a toujours été un grand coloriste mais ce n'est qu'à l'aube des années 1960 que cette dimension de son travail se révèlera avec force et évidence. De l'initiale découverte de l'abstraction – à la fin des années 1930 – à l'exploration de la forme, puis du geste imprimant vie à la forme, il a maintenant la certitude qu'il est à même de réaliser une sorte de libération de la couleur.

La couleur est devenue forme et la forme couleur, comme le dit très justement Michel Ragon.[3]

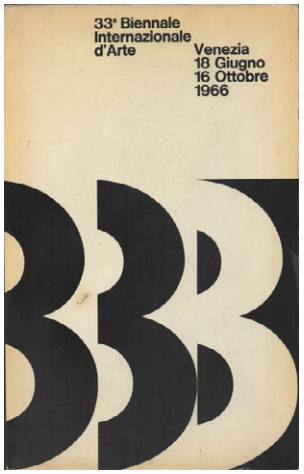
Gérard Schneider déclare en 1967 :

> « Il m'était apparu impossible, dans la recherche d'une nouvelle expression, de mener de front l'invention de la forme et l'invention de sa couleur, tant la préoccupation de l'une seule de ces parties nécessite attention. Mes recherches m'ont fait comprendre qu'il convenait d'abord de résoudre les problèmes de la forme (plus complexe) pour ensuite aborder ceux de la couleur, et enfin de trouver la solution définitive pour la fusion de ces deux éléments devenus complémentaires. »[4]

Cette fusion dont parle Schneider s'opère – encore une fois – par le biais du geste. Ce geste est initié au début des années 1950 et il est devenu peu à peu signifiant, abandonnant lentement son caractère expressionniste pour se charger d'une dimension calligraphique, devenue omniprésente au cours des années 1960.

---

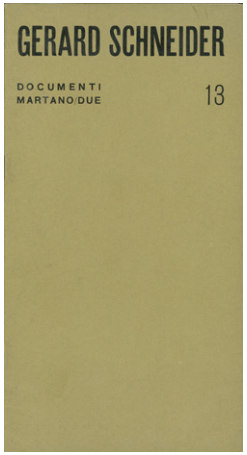
3 - Michel Ragon, *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998.
4 - Marcel Brion, Roger van Gindertael, *Schneider*, Venise, Alfieri, 1967.



3

4

5



6

7

3 - Affiche de la *33e Biennale de Venise*, Venise, Italie, 1966 - 4 - Invitation au vernissage de l'exposition *Gérard Schneider*, Galleria Civica d'arte moderna, 16 avril 1970 - 5 -Monographie *Schneider* par Michel Ragon, Amriswill, Bodensee Verlag, 1961 - 6 - Catalogue de l'exposition *Gérard Schneider*, Galleria Martano Due, Turin (déc. 1968) - 7 - Monographie *Schneider* par Marcel Brion et Roger van Gindertael, Venise, Alfieri, 1967

3 - Poster of the *33rd Venice Biennale*, Venice, Italy, 1966 - 4 - Invitation to the opening of the *Gérard Schneider* exhibition, Galleria Civica d'arte moderna, April 16, 1970 - 5 - *Schneider* monograph by Michel Ragon, Amriswill, Bodensee Verlag, 1961 - 6 - Catalog of the exhibition *Gérard Schneider*, Galleria Martano Due, Turin (Dec. 1968) - 7 - *Schneider* monograph by Marcel Brion and Roger van Gindertael, Venice, Alfieri, 1967

Cette « libération » est une évolution majeure dans le travail de Gérard Schneider et l'amène à produire des œuvres qui – au premier abord – semblent en totale rupture avec les productions de la décennie précédente.

Toutefois chez Schneider il n'y a pas de rupture ou de revirement. On doit plutôt y voir une intensification de l'acte pictural. Sa peinture gagne en profondeur sensorielle et sémantique : ce qu'elle a perdu en matière minérale et puissante. Elle gagne alors en profondeur, en lumière. L'artisan de cette transformation est la couleur. C'est la couleur qui seule doit dorénavant construire, architecturer, structurer, illuminer. La couleur comme parfait miroir du psychisme créateur.

La dynamique de cette trilogie : forme, geste, couleur, atteint une réelle maturité dans la seconde moitié des années 1960. Les œuvres présentées dans les expositions provoquent un choc visuel, esthétique et sensible chez le spectateur. Le choc est réel et certains fervents défenseurs du peintre sont même déstabilisés par une telle prise de risque. C'est le cas de son ami de longue date, l'écrivain Ludovic Massé. Dans une lettre, Gérard Schneider lui répond avec une grande justesse : « Ainsi [...] faut-il demander une grande part de confiance ? Non, même pas, mais tout simplement s'abandonner encore et toujours à une émotion, une sensation, quelque chose qui, par-delà les concepts fait que si l'art peut changer de visage, il reste de même essence. »[5]

À partir des années 1967-1968, un apport purement technique va profondément modifier sa façon de travailler : l'utilisation de la peinture acrylique. Désormais disponible en Europe, ce nouveau médium va lui permettre de mettre en application cette volonté impérieuse de donner à la couleur un rôle de premier plan. Même si au début elle est réservée à la réalisation des fonds (aussi bien pour les toiles que pour le travail sur papier), très vite l'acrylique devient son médium exclusif, comme si la rapidité de séchage et donc d'exécution de l'œuvre, lui permettait enfin de construire cet espace coloré avec la même aisance et spontanéité que le geste permet la matérialisation sur la surface peinte des rythmes et des signes.

Le temps de l'œuvre chez Gérard Schneider n'est pas inscrit dans le temps de l'histoire mais dans celui de sa recherche personnelle. Il y a bien sûr une évolution identifiable de la globalité de l'œuvre mais on y trouve aussi des « constantes », des récurrences.

8 - Vue de l'exposition *Gérard Schneider*, Galleria San Fedele, Milan, Italie, (oct. 1968) - View of the *Gérard Schneider* exhibition, Galleria San Fedele, Milan, Italy, (Oct. 1968)

5 - Cité par Michel Ragon in *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998.

Des récurrences de formes, de signes et de couleurs.

C'est au cours des années 1960 que toutes ces composantes semblent s'organiser et se structurer dans des compositions empreintes de plénitude et de puissance. Plénitude de la composition, équilibrée, rythmée, « essentielle » et puissance de l'impact chromatique. Puissance d'un geste apaisé et précis, infiniment libre – poétique aussi.

C'est avec le papier comme support que Gérard Schneider donne peut-être à voir de la façon la plus subtile l'équilibre entre le léger et le puissant, entre le manifeste et le non-dit – une maîtrise du plein et du vide, une « calligraphie de la couleur »[6]. La fragilité du papier est confrontée à la véhémence du geste du peintre. La surface de la feuille reçoit cette couleur intense et violente et pourtant tout semble s'organiser et se structurer avec le plus grand naturel.

Les œuvres sur papier exposées à la galerie Diane de Polignac présentent parfaitement cette profonde et nécessaire évolution que l'œuvre de Schneider connaît au cours de la décennie. De l'héritage des années 1950 aux compositions puissantes et colorées, le chemin sur lequel Schneider nous guide est une suite d'émerveillements, de surprises, de moments de pure contemplation ou encore d'invitations à nous interroger sur ce qu'est la peinture elle-même.

La force de ces œuvres sur papier est de livrer des clés pour mieux aborder notre compréhension de ce qu'est l'art abstrait et comment il participe de notre perception du réel. Elle est aussi de nous donner à voir un parcours exemplaire, sans compromission, sans renoncement, dans la lignée des figures majeures de l'art du XXe siècle.

Christian Demare, juin 2020

9 - Gérard Schneider lors du vernissage de l'exposition rétrospective *Gérard Schneider*, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, (16 avr.–24 mai 1970) - Gérard Schneider at the opening of the *Gérard Schneider* retrospective exhibition, Galleria civica d´Arte moderna, Turin, Italy, (Apr. 16 - May 24, 1970)

6 - Il faut noter que si Gérard Schneider a admiré la calligraphie japonaise (les nombreuses revues de calligraphie japonaises que Gérard Schneider conservait en sont la preuve), ses expositions au Japon, l'intérêt de prestigieux critiques d'art, les articles sur Schneider dans des revues japonaises et les visites de l'atelier de Schneider par des artistes japonais en déplacement en Europe, indiquent que l'art de Gérard Schneider n'est pas du tout étranger à l'émancipation de nombreux artistes japonais au cours des années 1950 et 1960.

10 - Gérard Schneider photographié par Michel Ragon, Les Audigers, sept. 1960 - Gérard Schneider photographed by Michel Ragon, Les Audigers, Sept. 1960

Starting with two exhibitions in Japan in 1960 [notes – galleries and dates][1] and ending with the major retrospective in Turin in 1970, the 1960s were for Gérard Schneider a crucial period.

After starting in Paris as a founder member of Lyrical Abstraction alongside Hans Hartung and Pierre Soulages, followed by an American career brilliantly orchestrated by the New York gallery Samuel Kootz, the 1960s confirmed the international range of Gérard Schneider's work. His participation in the São Paulo Biennale in 1961, where he showed large format paintings, the very important retrospective shown in Düsseldorf and then in Brussels in 1961, the Venice Biennale in 1966 where an entire room was devoted to his art[2], and his inclusion in the exhibition *Painting in France 1900-1967* which was held in seven prestigious North American museums during 1968 underline this. The many exhibitions held in Italy which established Schneider in the artistic landscape of that country should also be mentioned. Finally, to appreciate fully the scope and great interest during the 1960s for Gérard Schneider's painting, an exhibition in Switzerland in 1961 (the first since 1920), the many times he showed at the Tokyo Biennale, the May Salon in Cuba in 1967, exhibitions in South America and North Africa are noteworthy.

This list, which is not exhaustive, confirms that his work featured prominently at the key art events of those years of major change. Gérard Schneider was included in these as a major personality of European abstract art.

The 1960s were important for Gérard Schneider but also for the history of art itself. This was a time when abstract art was questioned by New Realism and

1 - Minami Gallery, 8–20 Aug. 1960, Tokyo and Nakanoshima Gallery, 26 Sept.–8 Oct. 1960, Osaka.
2 - Annick Spay, Laurence Waurin, *La France à Venise, le pavillon français de 1948 à 1988*, exh. cat., Venice, Peggy Guggenheim Foundation (23 May–30 Sept. 1990), Venice, Paris, Rome: Peggy Guggenheim Fondation, Association Française d'Action Artistique, Carte Segrete, 1990.

Pop Art, and coincided with New York being confirmed as the new capital of the arts: Robert Rauschenberg won the Grand Prize of the Venice Biennale in 1964. The questions raised by these radical changes made the position of European abstract artists fragile, and more generally the European art world. These years were synonymous with major upheavals in relation to how art should be "produced", and displayed and also how artistic practices were considered.

In this context, Schneider found a specific place and lived through the 1960s not wanting to "stick" to the new demands of this period, but to continue a very personal path, the bases of which had been established about thirty years earlier.

From then the object of all his attention was colour.

Schneider had always been a great colourist but it was only at the dawn of the 1960s that this aspect of his work was revealed with force and clarity. From the initial discovery of abstraction at the end of the 1930s to the exploration of the form, then of gesture imprinting life on the form, he was now certain he was in a position to accomplish a sort of liberation of colour.

Colour became form and form colour, as Michel Ragon very rightly says[3].

In 1967, Gérard Schneider stated that:

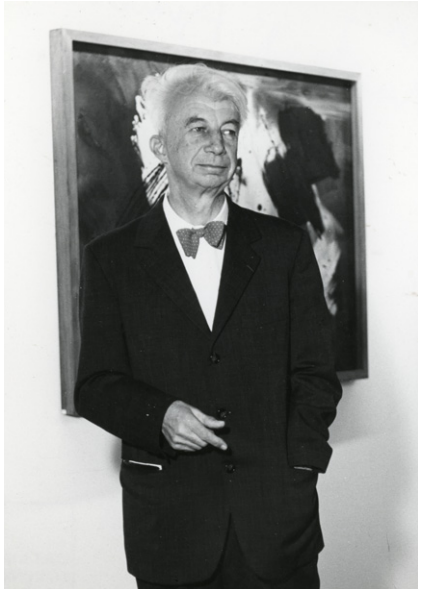
> "It seemed impossible to me, in the search for a new expression, to juggle the invention of the form and the invention of its colour, as giving thought to only one of these requires attention. My studies showed me that problems of form should be resolved first (more complex) with those of colour being dealt with afterwards, and lastly the definitive solution is to be sought for the fusion of these two elements that become complementary"[4].

This fusion to which Schneider refers works, yet again, through the gesture. This gesture was initiated at the start of the 1950s and slowly became more and more significant, abandoning its expressionist character to take on a calligraphic dimension, which became omnipresent during the 1960s.

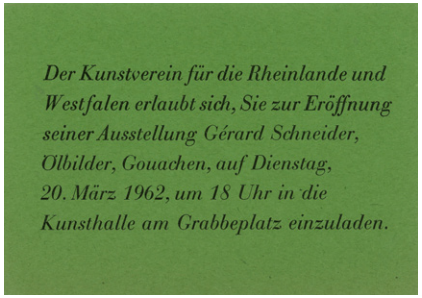
3 - Michel Ragon, *Schneider*, Angers: Expressions contemporaines, 1998.
4 - Marcel Brion, Roger van Gindertael, *Schneider*, Venice: Alfieri, 1967.

11

12



13



14

11 - Couverture du catalogue de l'exposition rétrospective *Gérard Schneider*, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts (juin 1962) - Cover of the catalog for the *Gérard Schneider* retrospective exhibition, Brussels, Palais des Beaux-Arts (June 1962)

12 - Arturo Bonfanti et Gérard Schneider visitant l'exposition *Arturo Bonfanti*, Galleria Lorenzelli, Bergame, Italie, 1966 - Arturo Bonfanti and Gérard Schneider visiting the *Arturo Bonfanti* exhibition, Galleria Lorenzelli, Bergamo, Italy, 1966

13 - Willem Sandberg, directeur du Stedelijk Museum d'Amsterdam, visitant une exposition de Gérard Schneider, Italie, vers 1965 - Willem Sandberg, director of the Stedelijk Museum in Amsterdam, visiting an exhibition by Gérard Schneider, Italy, around 1965

14 - Carton d'invitation à l'exposition rétrospective *Gérard Schneider*, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne (20 mars–23 avr. 1962) - Invitation card to the *Gérard Schneider* retrospective exhibition, Kunstverein, Düsseldorf, Germany (March 20 – Apr. 23, 1962)

This “liberation” was a major development in Gérard Schneider’s work and led him to produce works which, on first impressions appear to be a complete break away from the works produced during the previous decade.

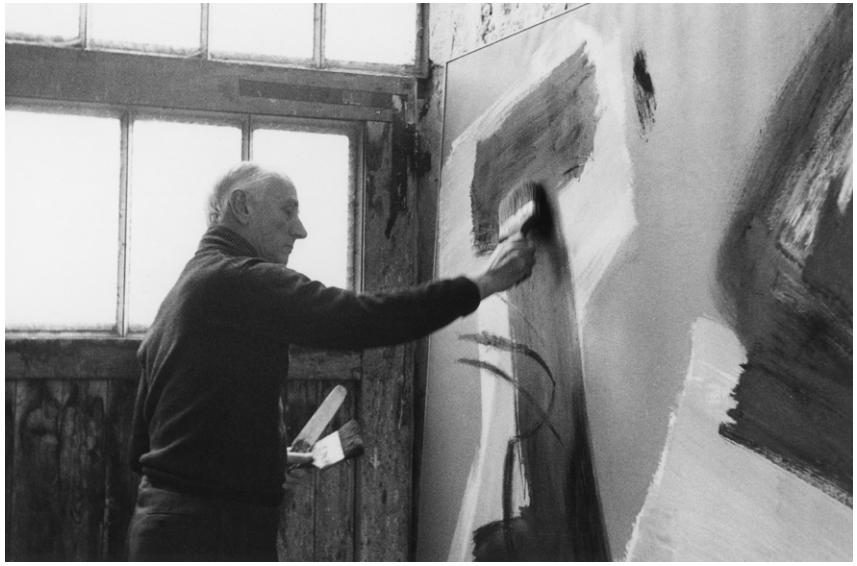
Nevertheless in Schneider there are no complete breaks or about turns. Rather, there are intensifications of the artistic act. What his painting gained in greater sensory and semantic depth, it lost in mineral and powerful material. It gained then in depth and light. The impetus in this transformation is colour. It is colour alone that from then on constructed, gave structure, built and illuminated. Colour as a perfect mirror of the creative psychism.

The dynamic of this trilogy: form, gesture, colour, reaches a real maturity in the second half of the 1960s. The works that were exhibited provoke a visual shock that is both aesthetic and sensitive in the viewer. The surprise is real and some of the painter’s supporters were even destabilized by such risk taking. This was the case for his long standing friend Ludovic Massé. In a letter, Gérard Schneider replied to him very aptly: “In this way [...] do you have to ask for a large amount of confidence? No, not even, but quite simply to abandon yourself yet again to an emotion, a sensation, something that, beyond concepts, means that although art can change appearance, it remains fundamentally the same.”[5]

After 1967-1968, a purely technical relationship profoundly changed his way of working: the adoption of acrylic paint. Now available in Europe, this new medium allowed him to implement his compelling desire to give colour a leading role. Even if at the start it was limited to the creation of backgrounds (both for paintings on canvas and works on paper), very quickly, acrylic became his exclusive medium, as if how quickly it dries, and therefore the speed of execution of a piece, finally enabled him to construct the colour space with the same ease and spontaneity as the gesture allowed materialization of rhythms and signs on the painted surface.

The time of a work for Gérard Schneider does not fit into the time of history but into that of personal study. There is of course an identifiable evolution in the work overall, but there are also “constants”, recurrences.

Recurrences of forms, signs and colours.



15 - Gérard Schneider dans son atelier réalisant l’*Opus 15 i*, Les Audigers, 1967 - Gérard Schneider in his studio painting *Opus 15 i*, Les Audigers, 1967

5 - Cited by Michel Ragon in *Schneider*, Angers: Expressions contemporaines, 1998.

It was during the 1960s that all the components seem to organize and be structured in compositions imprinted with plenitude and power. Completeness of the composition, balanced, rhythmed, “essential” and power of the chromatic impact. Power of a soothed and precise gesture, infinitely free, poetic too.

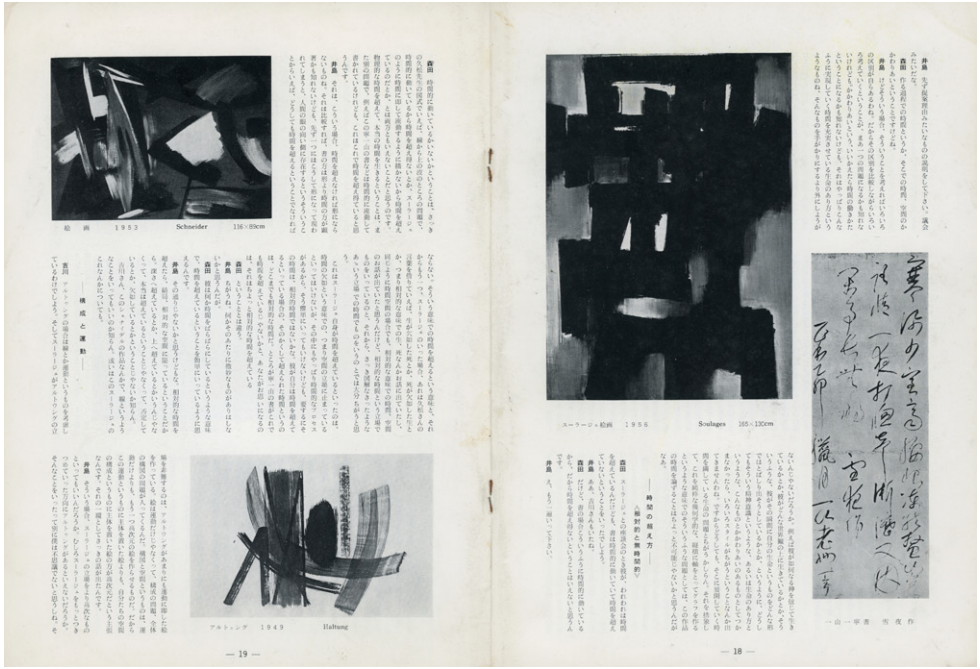
It is with paper as a support that Gérard Schneider perhaps demonstrates most subtly the balance between the light and the powerful, between the obvious and the implied – a mastery of the full and empty, a “calligraphy of colour”[6]. The fragility of paper is confronted with the power of the artist’s gesture. The surface of the sheet receives this intense and violent colour yet everything seems to be organized and structured in the most natural way.

The works on paper exhibited at the Galerie Diane de Polignac is a perfect presentation of this profound and necessary evolution in Schneider’s work during the 1960s. From the heritage of the 1950s to the powerful and colourful compositions, the path along which Schneider guides us is a series of wonders, surprises, of moments of pure contemplation and also of invitations for us to wonder what the very essence of painting is.

The power of these works on paper is to provide the keys to better appreciate our comprehension of what abstract art is and how it participates in our perception of the real. It is also a way of showing us an exemplary path, without compromise, without abnegation, in the lineage of the major figures of 20th century art.

Christian Demare, June 2020

6 - It should be noted that although Gérard Schneider admired Japanese calligraphy (the many Japanese calligraphy magazines that Gérard Schneider owned proves this), his exhibitions in Japan, the interest of prestigious art critics, the articles on Schneider in Japanese magazines and visits to Schneider’s studio by Japanese artists travelling in Europe, indicate that Gérard Schneider’s was not at all foreign to the emancipation of many Japanese artists during the 1950s and the 1960s.



16 - Article présentant des œuvres de Gérard Schneider, Hans Hartung et Pierre Soulages dans la revue *Bokubi* n°82 (1959) - Article presenting works by Gérard Schneider, Hans Hartung and Pierre Soulages in the review *Bokubi* n°82 (1959)

17 - Travaux de jeunes artistes japonais, *Bokuzin* n°47, 1956 - Works of young Japanese artists, *Bokuzin* n°47, 1956

repr. p. 25

œuvres exposées
exhibited works

Textes par Astrid de Monteverde
Texts by Astrid de Monteverde

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1961
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier - Gouache, India ink and pastel on paper
21 x 27 cm / 8 ¼ x 10 ⅝ in.
Signé et daté « Schneider / – 61 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider / – 61" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1961
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier - Gouache, India ink and pastel on paper
21 x 27 cm / 8 ¼ x 10 ⅝ in.
Signé et daté « Schneider .61 – » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider .61 –" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1961
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier - Gouache, India ink and pastel on paper
21 x 27 cm / 8 ¼ x 10 ⅝ in.
Signé et daté « Schneider / – 61 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider / – 61" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1961
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier - Gouache, India ink and pastel on paper
21 x 27 cm / 8 ¼ x 10 ⅝ in.
Signé et daté « Schneider / – 61 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider / – 61" lower right

Au tournant des années 1960, l'œuvre de Schneider gagne en lumière. Après les compositions nerveuses aux couleurs volcaniques, telluriques de la fin des années 1950, naissent des peintures où le blanc devient structurant : il marque une respiration, un appel vers une trouée de lumière qui jaillit de l'arrière-plan. Le geste reste intense mais l'atmosphère est plus apaisée : plus romantiques, plus oniriques, ces compositions sont marquées par des couleurs fondues, par une brosse noire qui dans une danse, vient rythmer la toile. Schneider, installé dans sa maison-atelier des Audigers dans l'Essonne, vient aussi à cette époque ajouter sur le support du sable récolté dans la région de Fontainebleau qui donne de la matité à la surface et absorbe la couleur pour la rendre plus diffuse.

Gérard Schneider
Opus 68 E - 1960
Huile sur toile - Oil on canvas, 150 x 220 cm
Musée des beaux-arts de Séoul, Corée du Sud - Museum of Fine Arts, Seoul, South Corea

Chez Schneider, le papier est un support à part entière. Il n'est en rien une étude préparatoire pour une toile : il est un champ d'exploration propre. Il est un travail parallèle à sa production de toiles. Le papier donne à Schneider plus de liberté d'action. Moins onéreux, le papier donne plus d'audace à l'artiste. Schneider joue sur la combinaison de mediums : encre, gouache, pastel. Le papier rend plus vivant aussi le geste créateur : on peut y apprécier le tracé de la brosse, la nervosité du geste, même le *dripping* du pinceau formé dans son élan d'exécution. Ici la couleur apportée par le pastel vient en touche finale soutenir la forme, la rythmer, la rehausser, l'alléger. Elle est un support au geste. Un contrepoint.

repr. p. 13

repr. p. 14

repr. p. 15

repr. p. 16

At the start of the 1960s, Schneider's work became brighter. After the nervous compositions with their telluric and volcanic colours of the late 1950s, paintings appeared in which white became the structuring element. This colour marks a breath, a call to a gap of light that springs from the background. The gesture is still intense but the atmosphere has settled, becoming more romantic and dreamlike. These compositions are marked by blended colours, by a black brush that creates rhythm in a dance on the canvas. Schneider, then living in his studio-home at Les Audigers in the Essonne, also added sand, collected around Fontainebleau, to the support. This gives a matt appearance to the surface and absorbs the colour to make it more diffuse.

For Schneider, paper was a support in its own right. He did not use it to make preparatory studies for painting on canvas, but as a specific field of exploration. It was of a form of creation parallel to his production of paintings on canvas. Paper gave Schneider greater freedom of action. Less expensive, paper allowed him to be more audacious. He was interested in the play of different media: ink, gouache, pastel. Paper also made the creative gesture livelier: the trace of the brush can be appreciated, the nervousness of a gesture, even drips from the brush formed by his momentum while producing. Colour brought by pastel comes as a final touch to support the form, to give it rhythm, to highlight it and to make it lighter. It supports the gesture. A counterpoint.

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1962
Gouache et pastel sur papier monté sur carton - Gouache and pastel on paper mounted on cardboard
37,3 x 51,7 cm / 14 11⁄16 x 20 3⁄8 in.
Signé et daté « g. Schneider 62 » en bas à gauche - Signed and dated "g. Schneider 62" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1962
Gouache et encre de Chine sur papier - Gouache and India ink on paper
25,8 x 37,4 cm / 10 3⁄16 x 14 3⁄4 in.
Signé et daté « Schneider / –62 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider / –62" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1963
Encre sur papier monté sur carton - India ink on paper mounted on cardboard
52 x 74,5 cm / 20 ½ x 29 5⁄16 in.
Signé et daté « Schneider –63 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider –63" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1964
Gouache sur papier - Gouache on paper
20,2 x 36 cm / 7 15⁄16 x 14 3⁄16 in.
Signé et daté « Schneider / –64 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider / –64" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1964
Gouache et encre de Chine sur papier monté sur carton - Gouache and India ink on paper mounted on cardboard
34,3 x 50,5 cm / 13 ½ x 19 ⅞ in.
Signé et daté « Schneider / 64 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider / 64" lower left

repr. p. 22

Gérard Schneider
Opus 95 E, 1961
Huile sur toile - Oil on canvas, 200 x 300 cm
Musée national d'Art moderne, Paris, France

Gérard Schneider
Sans titre - Untitled, 1965
Gouache sur papier - Gouache on paper, 43 x 54,5 cm
Collection particulière, France - Private collection, France

Schneider, en penseur de l'histoire de l'art, s'est dès les années 1940 intéressé à la couleur. Dans un premier temps, il s'est intéressé à la forme, puis il a intégré le geste dans sa recherche. Au début des années 1960, il se tourne naturellement vers l'exploration de la couleur. Cette dernière interagit avec l'ensemble de l'œuvre. Elle invite au dialogue. Lui qui aimait la musique, on pourrait dire qu'avec Schneider, l'œuvre se meut en une symphonie de tons et de formes. Les fonds d'abord chargés laissent poindre de lumière. Puis peu à peu, les fonds s'uniformisent.

Dans cette composition de 1964, les trois couleurs primaires structurent la composition. L'usage de la gouache donne de la matité à l'œuvre mais n'empêche en rien la lumière d'émaner de l'arrière-plan. Le geste, matérialisé par l'encre, dynamise l'ensemble en puisant dans un réservoir de formes propres à Schneider : des courbes et des arcs, des doubles stries aussi.

As a thinker about the history of art, Schneider had become interested in colour during the 1940s. Initially he had been fascinated by form, then he integrated the gesture in his process. In the early 1960s, he turned naturally towards the exploration of colour. This interacted with the overall work. It invited dialogue. For Schneider, who loved music, one could say that his work transforms into a symphony of tones and shapes. The backgrounds that were at first dense allow the light to come through. Then gradually, they became uniform.

In this composition of 1964, three primary colours give structure to the composition. Gouache gives a certain matt appearance to the work, but does not prevent light from emanating from the background. The gesture, materialized by the ink, makes the composition dynamic by drawing from a reservoir of forms specific to Schneider: curves and arcs, double streaks too.

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1964
Gouache, encre de Chine et pastel sur papier monté sur carton - Gouache, India ink and pastel on paper mounted on cardboard
37,2 x 52,4 cm / 14 ⅝ x 20 ⅝ in.
Signé et daté « Schneider–64 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider–64" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1964 ca.
Gouache et encre de Chine sur papier monté sur carton - Gouache and India ink on paper mounted on cardboard
26,1 x 37,3 cm / 10 ¼ x 14 11⁄16 in.
Non signé, non daté - Non signed, non dated

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1965
Gouache et encre de Chine sur papier monté sur carton - Gouache and India ink on paper mounted on cardboard
34,7 x 50,5 cm / 13 11⁄16 x 19 7⁄8 in.
Signé et daté « Schneider 65 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 65" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Gouache, encre et pastel sur papier - Gouache, India ink and pastel on paper
105 x 75 cm / 41 5⁄16 x 29 ½ in.
Signé et daté « – 67 Schneider » en bas à droite - Signed and dated "– 67 Schneider" lower right

repr. p. 27

Le travail à l'encre sur papier chez Schneider marque des ponts évidents entre la technique d'exécution et le geste japonais. Pendant les années 1960, le travail de l'artiste est notamment exposé au Japon : depuis 1953 et jusqu'en 1965, Schneider expose sans interruption à l'Exposition internationale d'art à Tokyo. En 1960, deux expositions personnelles de Schneider sont montées au Japon : à la Galerie Minami à Tokyo et à la Galerie Nakanoshima à Osaka. Il participe également au Salon de Mai de 1962 à Tokyo et à Osaka. Ses œuvres sont aussi régulièrement reproduites dans la revue d'art *Bokubi*. L'œuvre de Schneider est particulièrement apprécié au pays du Soleil levant. A partir des années 1960, le geste de Schneider rappelle le geste calligraphique. Le geste est épuré. Il devient geste signifiant. L'usage de l'encre permet à l'artiste de jouer sur les nuances de noir, sur ses variations : noir intense, léger, brillant, moiré, bleuté…

Dans cette composition de 1967, la large forme à l'encre vient s'appuyer sur une large brosse rouge à la gouache. Dans l'élan du geste créateur, la brosse a laissé goutter le medium créant un réseau de tâches qui ponctuent le fond gardé en réserve. Le rehaut au pastel vert au centre vient dynamiser l'ensemble.

Schneider's ink work on paper marks clear bridges between the technique and the Japanese gesture. During the 1960s, his work was exhibited in Japan among other locations: from 1953 to 1965, Schneider exhibited without interruption at the International Art exposition in Tokyo. Two solo exhibitions of his work were organized in Japan during the 1960s, at the Minami Gallery in Tokyo and at the Nakanoshima Gallery in Osaka. He also participated in the 1962 May Salon in Tokyo and Osaka. His works were also reproduced regularly in the art journal Bokubi. Schneider's work was especially appreciated in the land of the Rising Sun. From the 1960s, Schneider's gesture became reminiscent of a calligraphic gesture. The gesture was refined and became significant. Ink allowed him to play on shades of black, on his variations: blacks that were intense, light, brilliant, shimmering, blueish…

In this composition from 1967, the broad shape in ink rests on a wide red brushstroke on the left. In the momentum of the creative gesture, the paint has dripped from the brush, creating a network of marks that punctuate the background left in reserve. The highlight in green pastel in the centre makes the composition dynamic.

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Gouache sur papier - Gouache on paper
31,7 x 25 cm / 12 ½ x 9 13⁄16 in.
Signé et daté « Schneider -67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider -67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Gouache sur papier - Gouache on paper
31,3 x 25 cm / 12 5/16 x 9 13/16 in.
Signé et daté « Schneider / 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider / 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1966
Gouache sur papier monté sur carton - Gouache on paper mounted on cardboard
37,5 x 52,5 cm / 14 ¾ x 20 11⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 66 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 66" lower right

« Une peinture est un tout organisé, un ensemble de relations entre des formes, lignes, surfaces colorées sur lesquelles viennent se faire ou se défaire les sens qu'on lui prête. »

Gérard Schneider, in *Entretiens sur l'Art abstrait*, Pierre Cailler, 1964

"A painting is an organized whole, a set of relations between shapes, lines, coloured surfaces, to which the meanings that are given are found or lost."

Gérard Schneider, in *Entretiens sur l'Art abstrait*, Pierre Cailler, 1964

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38 x 46,2 cm / 14 15⁄16 x 18 3⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38,2 x 46,5 cm / 15 1⁄16 x 18 5⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38,7 x 46,5 cm / 15 ¼ x 18 5⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 67" lower left

repr. p. 31

repr. p. 33

repr. p. 35

repr. p. 34

Gérard Schneider
Sans titre - Untitled, 1970 ca.
Acrylique sur papier marouflé sur toile - Acrylic on paper laid on canvas, 50 x 65 cm

Dans la seconde partie des années 1960, la couleur devient structurante : elle est une composante architecturale dans l'œuvre de Schneider. La lumière n'émane plus de l'arrière-plan mais elle est évoquée par l'usage de couleurs uniformes, par l'emploi de couleurs complémentaires qui font écho au choc chromatique des Fauves et à ses vibrations de la couleur. C'est le temps du Pop Art aux États-Unis et du Nouveau Réalisme en France, des heures de gloire de la publicité : la couleur franche et vive envahit l'inconscient collectif.

À partir de 1967-1968, Schneider commence à utiliser l'acrylique dans ses œuvres, aussi bien sur toile que sur papier. Un nouveau medium qu'il adoptera définitivement au début des années 1970. L'acrylique séchant plus vite, elle lui permet d'agir pleinement dans la spontanéité du geste créateur. Contrairement à son habitude, Schneider bâtit des fonds en aplat afin que seule la couleur impressionne la rétine. Il en résulte des œuvres épurées où le geste se simplifie peu à peu pour finir par se structurer en formes distinctes qui se répondent, rappelant les *Papiers découpés* réalisés par Matisse à la fin de sa vie. Un nouveau rapport de formes et de couleurs qui préfigure la décennie suivante.

In the second half of the 1960s, colour became a structuring element. It is an architectural component in Schneider's work. The light no longer emanates from the background, but is evoked by the use of uniform colours, by the presence of complementary colours that echo the chromatic shock caused by the Fauves and its vibrations of colour. This was the period of Pop Art in the USA and of New Realism in France, the age of glory for advertising: strong and bright colours invaded the collective conscious.

From 1967-1968, Schneider began to use acrylic in his works, both on canvas and on paper, a new medium that he adopted definitively at the beginning of the 1970s. Because it dries quicker, acrylic allowed him to act fully in the spontaneity of the creative gesture. Contrary to his habit, Schneider built backgrounds in flat areas of colour so that only the colour would imprint on the retina. Purified paintings are the result, in which the gesture is gradually simplified, ultimately forming a structure in distinct shapes that respond to each other, recalling Matisse's *Papiers découpés* from the end of his life. A new relationship between form and colour that was a prefiguration of the following decade.

Gérard SCHNEIDER

Sans titre - Untitled - 1967

Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard

38,2 x 46,5 cm / 15 1⁄16 x 18 5⁄16 in.

Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 67" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38 x 46 cm / 14 15⁄16 x 18 1⁄8 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 67" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38 x 46,2 cm / 14 15⁄16 x 18 3⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated 'Schneider 67" lower left

Gérard SCHNEIDER

Sans titre - Untitled - 1967

Gouache et pastel sur papier - Gouache and pastel on paper

21,5 x 32,2 cm / 8 7⁄16 x 12 11⁄16 in.

Signé et daté « Schneider.67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider.67" lower left

Gérard SCHNEIDER

Sans titre - Untitled - 1967

Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard

38 x 46 cm / 14 15⁄16 x 18 1⁄8 in.

Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 67" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38,6 x 46,5 cm / 15 3⁄16 x 18 5⁄16 in
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38,4 x 46,4 cm / 15 ⅛ x 18 ¼ in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 67" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
46 x 38 cm / 18 ⅛ x 14 15⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1967
Gouache et encre de Chine sur papier - Gouache and India ink on paper
26,4 x 37,3 cm / 10 ⅜ x 14 11⁄16 in
Signé et daté « Schneider - 67 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider - 67" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Gouache sur papier - Gouache on paper
31,4 x 25 cm / 12 ⅜ x 9 13⁄16 in.
Signé et daté « Schneider-68 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider-68" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968 ca.
Gouache sur papier - Gouache on paper
31,5 x 24,8 cm / 12 ⅜ x 9 ¾ in.
Non signé, non daté - Non signed, non dated

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
37,6 x 52,5 cm / 14 13/16 x 20 11/16 in.
Signé et daté « Schneider 68 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 68" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et pastel sur papier - Acrylic and pastel on paper
17,5 x 26,7 cm / 6 ⅞ x 10 ½ in.
Signé et daté « Schn / 68 » en bas à gauche - Signed and dated "Schn / 68" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
28,9 x 47,5 cm / 11 ⅜ x 18 1⁄16 in.
Signé et daté « Schneider 68 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 68" lower right

Gérard SCHNEIDER

Opus 30 i - 1968

Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard

38,5 x 55 cm / 15 3⁄16 x 21 5⁄8 in.

Signé et daté « Schneider - 68 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider - 68" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
34,7 x 56,2 cm / 13 11⁄16 x 22 1⁄8 in.
Signé et daté « Schneider 68 » en bas à droite - Signed and dated "Schneider 68" lower right

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38 x 46,3 cm / 14 15⁄16 x 18 1⁄4 in.
Signé et daté « Schneider 68 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 68" lower left

Gérard SCHNEIDER
Sans titre - Untitled - 1968
Acrylique et huile sur papier monté sur carton - Acrylic and oil on paper mounted on cardboard
38,5 x 46,3 cm / 15 3⁄16 x 18 1⁄4 in.
Signé et daté « Schneider 68 » en bas à gauche - Signed and dated "Schneider 68" lower left

repr. p. 34

annexes

appendices

COLLECTIONS MAJEURES

Bruxelles, Musée Modern Museum
Buffalo, NY, Albright-Knox Art Gallery
Cologne, Musée Ludwig
Colorado Springs, Co, Fine Art Center
Dunkerque, LAAC
Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Grenoble, Musée de Grenoble
Jakarta, Museum
Kamakura (Japon), Museum of State
Los Angeles, Ca, University of California
Minneapolis, Mn, Walker Art Center
Nantes, Musée d'Arts
Neuchâtel (Suisse), Musée d'Art et d'Histoire
New Haven, Ct, Yale University
New York, NY, Museum of Modern Art (MoMA)
Oslo, Sonja Henie and Niels Onstad Foundation
Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
Paris, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou
Phoenix, Az, Phoenix Museum
Princeton, Ma, Princeton University
Rio de Janeiro, Museu de Arta Moderna do Rio de Janeiro
Saint-Louis, Mo, Washington University
Séoul, Fine Art museum
Turin, Galleria civica d'Arte Moderna
Verviers (Belgique), Musée des Beaux-Arts et de la Céramique
Washington D.C., The Phillips Collection
Worchester, Ma, Worchester Museum
Zurich, Kunsthaus

MAJOR COLLECTIONS

Brussels, Musée Modern Museum
Buffalo, NY, Albright-Knox Art Gallery
Cologne, Musée Ludwig
Colorado Springs, Co, Fine Art Center
Dunkirk, LAAC
Geneva, Fondation Gandur pour l'Art
Grenoble, Musée de Grenoble
Jakarta, Museum
Kamakura (Japan), Museum of State
Los Angeles, Ca, University of California
Minneapolis, Mn, Walker Art Center
Nantes, Musée d'Arts
Neuchâtel (Switzerland), Musée d'Art et d'Histoire
New Haven, Ct, Yale University
New York, NY, Museum of Modern Art (MoMA)
Oslo, Sonja Henie and Niels Onstad Foundation
Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
Paris, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou
Phoenix, Az, Phoenix Museum
Princeton, Ma, Princeton University
Rio de Janeiro, Museu de Arta Moderna do Rio de Janeiro
Saint-Louis, Mo, Washington University
Seoul, Fine Art museum
Turin, Galleria civica d'Arte Moderna
Verviers (Belgium), Musée des Beaux-Arts et de la Céramique
Washington D.C., The Phillips Collection
Worchester, Ma, Worchester Museum
Zurich, Kunsthaus

EXPOSITIONS MAJEURES

Galerie Denise René, Paris, 1946, 1947, 1948, 1953

Galerie Lydia Conti, Paris, 1947, 1948, 1950

Biennale de Venise, 1948, 1954, 1966

Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei, exposition collective itinérante en République Fédérale d'Allemagne : Stuttgart, Munich, Düsseldorf, Hanovre, Hambourg, Francfort-sur-le-Main, Fribourg-en-Brisgau, 1948-1949

Betty Parsons Gallery, New York, 1949, 1951

Les grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours), exposition collective itinérante en Amérique du sud, 1949-1950

Advancing French Art, exposition collective itinérante aux États-Unis : Louisville, Bloomington, San Francisco, Chicago et Washington, 1951-1952

Biennale de São Paulo, 1951, 1954, 1961

Galerie Der Spiegel, Cologne, 1952, 1953, 1955, 1957, 1981

Galerie Otto Stangl, Munich, 1952

Exposition Internationale d'Art, exposition collective itinérante au Japon, 1953-1965

Gérard Schneider, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1953

Galerie Arnaud, Paris, 1954, 1959, 1965, 1967, 1968, 1970

Documenta de Cassel, 1955, 1959

Kootz Gallery, New York, 1956-1961

Galerie Apollinaire, Milan, 1958

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, 1958, 1959, 1966, 1972

Galerie Lorenzelli, Milan, 1960, 1961, 1965, 1972, 1974, 1986, 1989, 2012

Galerie Minami, Tokyo, 1960

Galerie Nakanoshima, Osaka, 1960

Galerie Im Erker, Saint-Gall, 1961, 1963

Salon de Mai au Japon, Tokyo, Osaka, 1962

Gérard Schneider, rétrospective, exposition itinérante : Kunstverein, Düsseldorf / Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1962

Paintings in France 1900-1967, exposition collective itinérante aux États-Unis : New York, Boston, Chicago, San Francisco et au Canada, 1968

Gérard Schneider, rétrospective, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, 1970

Pavillon Terre des Hommes, Montréal, 1970

Panorama de l'Art contemporain, exposition collective itinérante en Iran, Égypte, Grèce, Turquie, Syrie, Maroc, Algérie, Tunisie, Liban, 1971-1972

Galerie Beaubourg, Paris, 1974, 1975, 1977, 1981, 1986

Rétrospective, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel / Musée d'Art Contemporain, Dunkerque, 1983

FIAC, Galerie Patrice Trigano, Paris, 1983

Kunstmesse, Bâle, 1985

L'Europe des grands maîtres, Musée Jacquemart-André, Paris / Musée des beaux-arts, Séoul, 1989

Schneider, rétrospective, Clermont-Ferrand, Carcassonne, Montbéliard, Le Mans, Metz, 1998-2001

L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, Musée du Luxembourg, Paris, 2006

Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde, Musée d'Art & d'Histoire, Neuchâtel, 2011

Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, Angers / Bordeaux, 2012

Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), exposition collective, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Genève / Musée Fabre, Montpellier, 2011

Gérard Schneider, rétrospective, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 2013

Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965, Fondation Clément, Le François, Martinique, 2017

MAJOR EXHIBITIONS

Galerie Denise René, Paris, 1946, 1947, 1948, 1953

Galerie Lydia Conti, Paris, 1947, 1948, 1950

Venice Biennale, 1948, 1954, 1966

Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei, travelling group show in West Germany: Stuttgart, Munich, Düsseldorf, Hanover, Hamburg, Frankfurt am Main, Freiburg im Breisgau, 1948-1949

Betty Parsons Gallery, New York, 1949, 1951

Les grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours), travelling group show in South America, 1949-1950

Advancing French Art, travelling group show in United States of America: Louisville, Bloomington, San Francisco, Chicago and Washington, 1951-1952

São Paulo Biennale, 1951, 1954, 1961

Der Spiegel Gallery, Cologne, 1952, 1953, 1955, 1957, 1981

Otto Stangl Gallery, Munich, 1952

International Art Exhibition, travelling group show in Japan, 1953-1965

Gérard Schneider, retrospective, Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1953

Galerie Arnaud, Paris, 1954, 1959, 1965, 1967, 1968, 1970

Documenta in Kassel, 1955, 1959

Kootz Gallery, New York, 1956-1961

Galerie Apollinaire, Milan, 1958

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, 1958, 1959, 1966, 1972

Lorenzelli Gallery, Milan, 1960, 1961, 1965, 1972, 1974, 1986, 1989, 2012

Minami Gallery, Tokyo, 1960

Nakanoshima Gallery, Osaka, 1960

Im Erker Gallery, Saint-Gall, 1961, 1963

Salon de Mai in Japan, Tokyo, Osaka, 1962

Gérard Schneider, retrospective, travelling exhibition: Kunstverein, Düsseldorf / Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1962

Paintings in France 1900-1967, travelling group show in United States of America: New York, Boston, Chicago, San Francisco and in Canada, 1968

Gérard Schneider, retrospective, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, 1970
Pavillon Terre des Hommes, Montreal, 1970

Panorama de l'Art contemporain, travelling group show in Iran, Egypt, Greece, Turkey, Syria, Morocco, Algeria, Tunisia, Lebanon, 1971-1972

Galerie Beaubourg, Paris, 1974, 1975, 1977, 1981, 1986

Gérard Schneider, retrospective, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel (Switzerland) / Musée d'Art Contemporain, Dunkerque (France), 1983

FIAC, Galerie Patrice Trigano, Paris, 1983

Kunstmesse, Basel, 1985

L'Europe des grands maîtres, Musée Jacquemart-André, Paris / Musée des beaux-arts, Seoul, 1989

Schneider, rétrospective, travelling retrospective in France: Clermont-Ferrand, Carcassonne, Montbéliard, Le Mans, Metz, 1998-2001

L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, Musée du Luxembourg, Paris, 2006

Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde, Musée d'Art & d'Histoire,
Neuchâtel (Switzerland), 2011

Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, Angers / Bordeaux, 2012

Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962), group show, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Geneva / Musée Fabre, Montpellier, 2011

Gérard Schneider, rétrospective, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 2013

Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965, Fondation Clément, Le François, Martinique, 2017

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Marcel Pobé, *Schneider*, Paris, Georges Fall, 1959

Michel Ragon, *Schneider*, Amriswill, Bodensee Verlag, 1961

Marcel Brion, R. V. Gindertael, *Schneider*, Venise, Alfieri, 1967

Gérard Schneider, cat. expo. Turin, Galleria civica d'Arte moderna (16 avr.–24 mai 1970), Turin, Galleria civica d'Arte moderna, 1970

Gérard Schneider, Eugène Ionesco (préf.), *Mots au vol*, Paris, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1974

Pierre von Allmen (dir.), Jean-Marie Dunoyer, *Schneider*, cat. expo., Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire (26 févr.–17 avr. 1983), Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1983

Jean Orizet, *Schneider Peintures*, Paris, La différence / L'autre musée, 1984

Daniel Chabrissoux, Loïs Frederick, *Gérard Schneider : œuvres de 1916 à 1986*, cat. expo., Angers, (1991), Angers, Expressions contemporaines, 1991

Michel Ragon, *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998

Patrick-Gilles Persin, *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*, cat. expo., Paris, Musée du Luxembourg (26 avr.–6 août 2006), Milan, Skira, 2006

Éric de Chassey (dir.), Éveline Notter (dir.), Justine Moeckli et al., *Les sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la seconde École de Paris, 1946-1962. 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*, cat. expo., Genève, Musée Rath (6 mai–14 août 2011) / Montpellier, Musée Favre (3 déc. 2011–25 mars 2012), Milan, 5 continents, 2011

Christian Briend, Nathalie Ernoult, *Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965*, cat. expo., Le François, Martinique, Fondation Clément (22 jan.–16 avr. 2017), Paris / Le François, Centre Pompidou / Fondation Clément / Somogy éditions d'Art, 2017

SELECTED BIBLIOGRAPHY

Marcel Pobé, *Schneider*, Paris: Georges Fall, 1959

Michel Ragon, *Schneider*, Amriswill: Bodensee Verlag, 1961

Marcel Brion, R. V. Gindertael, *Schneider*, Venice: Alfieri, 1967

Gérard Schneider, exhibition catalog, Turin, Galleria civica d'Arte moderna (16 April–24 May 1970), Turin: Galleria civica d'Arte moderna, 1970

Gérard Schneider, Eugène Ionesco (foreword), *Mots au vol*, Paris: Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1974

Pierre von Allmen (dir.), Jean-Marie Dunoyer, *Schneider*, exhibition catalog, Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire (26 February–17 April 1983), Neuchâtel: Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1983

Jean Orizet, *Schneider Peintures*, Paris: La différence / L'autre musée, 1984

Daniel Chabrissoux, Loïs Frederick, *Gérard Schneider : œuvres de 1916 à 1986*, exhibition catalog, Angers, (1991), Angers: Expressions contemporaines, 1991

Michel Ragon, *Schneider*, Angers: Expressions contemporaines, 1998

Patrick-Gilles Persin, *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*, exhibition catalog, Paris, Musée du Luxembourg (26 April–6 August 2006), Milan: Skira, 2006

Éric de Chassey (dir.), Éveline Notter (dir.), Justine Moeckli et al., *Les sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la seconde École de Paris, 1946-1962. 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*, exhibition catalog, Geneva, Musée Rath (6 May–14 August 2011) / Montpellier, Musée Fabre (3 December 2011–25 March 2012), Milan: 5 continents, 2011

Christian Briend, Nathalie Ernoult, *Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965*, exhibition catalog, Le François, Martinique, Fondation Clément (22 January–16 April 2017), Paris / Le François: Centre Pompidou / Fondation Clément / Somogy éditions d'Art, 2017

Crédits photo - photo credits

1, 2, 4, 5, 7, 11, 13, 15, 16 - Droits réservés / Archives Gérard Schneider - Adagp, Paris
3 - Droits réservés
6, 14, 17 - Droits réservés / Archives Gérard Schneider
8 - Droits réservés / Galerie San Fedele, Milan - Adagp, Paris
9 - Droits réservés / GAM, Turin - Adagp, Paris
10 - Michel Ragon / Archives Gérard Schneider
11 - Droits réservés / Galerie Lorenzelli, Milan

DIANE DE POLIGNAC
2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90

© Textes - texts: Christian Demare & Galerie Diane de Polignac / Astrid de Monteverde
© Droits pour les œuvres - rights for the works: Adagp, Paris, 2020
© Traduction - translation: Jane Mac Avock
© Création graphique / graphic design: Galerie Diane de Polignac

© Galerie Diane de Polignac - 2020